

Philippe Starck : son mobilier clin d'œil à la science-fiction exposé à Paris

Il y a quarante ans, Philippe Starck s'est inspiré d'un roman de science-fiction pour créer du mobilier. Une exposition, qui se tient du 19 janvier au 18 février 2023 à la galerie Ketabi Bourdet, retrace cette histoire.

Par Anouk Sarfati • 20 janvier 2023



© Studio Shapiro

Au 22, passage Dauphine, une allée dissimulée dans le [6e arrondissement](#), règne une « *ambiance très Starckienne*. » Ce terme, c'est Charlotte Ketabi, la cofondatrice de la galerie Ketabi Bourdet, qui l'emploie lorsqu'elle nous invite à découvrir l'événement inédit *Philippe Starck : Ubik*. Mais cette exposition, au-delà de mettre à l'honneur plusieurs pièces de design conçues par [Starck](#) dans les années 1980, célèbre une rencontre. Celle de deux arts : le design et la [littérature](#).

« Dans les années 1980, les romans de science-fiction sont ultra regardés », raconte Charlotte Ketabi. Starck, géant du design, est à cette époque bouleversé par le roman *Ubik* de Philip K. Dick. Une dystopie déstabilisante qui met en scène un monde futuriste. Le designer est suffisamment touché par les personnages du roman pour en faire du mobilier singulier. Et grâce à son imagination et à son travail, une table se trouve ainsi dotée de pouvoirs télépathiques, un fauteuil fait office de vaisseau spatial et un guéridon porte le nom d'une station lunaire. En tout, près de soixante pièces sont nommées d'après l'œuvre de l'écrivain et dont Starck a parfois légèrement dévié en changeant une lettre. Joe Chip devient *Joe Ship* et Sammy Mundo prend le nom de *Lola Mundo*. Philippe Starck personnifie également les meubles en leur attribuant les mêmes caractéristiques que les héros du livre, « comme des petites créatures », précise Charlotte Ketabi. La table pliante *Titos Apostos*, dont les pieds imposants rappellent la forme d'un fusil, est par exemple inspirée d'un personnage éponyme qui tire à l'arme.





« C'est la première fois que ce thème est exploré dans une exposition », explique la [galeriste](#), qui, a 29 ans seulement, est déjà à la tête, avec Paul Bourdet, de cet espace parisien en vogue. « Il y a un vrai retour des années 1980 de la part des collectionneurs et des institutions. » Dans cette exposition, on retrouve aussi des photos vintage de Tom Vack, le [photographe](#) officiel de Starck, et des tables qui ont été démontées pour être ensuite accrochées au mur. La galerie, « spécialisée dans les pièces rares », accueille également plusieurs meubles insolites de [Starck](#), comme l'armoire *Fred Safsky*. Le studio du designer s'appelle aujourd'hui *Ubik*, preuve que l'artiste ne cesse d'être inspiré par cette fiction. Et si tout le monde connaît [Philippe Starck](#), il est désormais possible d'en savoir un peu plus sur la source de son inspiration.

Chaise *Miss Beasone*, Ca. Philippe Starck. 1984.

© Studio Shapiro

Lampe *Tamish*, Ca. Philippe Starck. 1984.

© Studio Shapiro

Guéridon *Mickville*, Ca. Philippe Starck. 1985.

© Studio Shapiro

Armoire *Fred Zafsky*, Ca. Philippe Starck. 1985.

© Studio Shapiro